

## **Les sciences marines au cœur du G7 des parlementaires**

**L'Ifremer et l'UBO (Université Bretagne Occidentale) ont accueilli le G7 des parlementaires ce matin. Au menu: les enjeux maritimes et les échanges entre science et société.**

Comme chaque année en parallèle du G7 des chefs d'états se tient le G7 des parlementaires. Cette réunion vise à faciliter les réflexions et échanges entre les Présidents d'Assemblée de tous les Pays du G7 (Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Italie, Royaume-Uni et Japon) autour d'une thématique de travail donnée. Pour cette édition 2019, c'est le thème des enjeux maritimes qui a été retenu, avec 2 axes principaux étudiés : la gouvernance des océans d'une part et l'océan dans ses relations avec le climat et les énergies marines, d'autre part. Cette couleur très maritime de l'événement explique le choix de Brest, une des capitales européennes des sciences de la mer, comme point d'ancrage de la réunion.

Les 7 délégations nationales ont d'abord été accueillies, au milieu de la matinée, à la bibliothèque universitaire La Pérouse de l'IUEM (Institut Européen de la Mer) par Matthieu GALLOU, président de l'Université de Bretagne Occidentale qui a souligné que « *le projet de l'UBO est de se situer à la pointe de la recherche marine et littorale, d'une recherche orientée sur les défis considérables qui guettent l'ensemble de l'humanité, et en particulier ceux liés aux changements climatiques en cours et à venir* ».

Après les présentations de l'IUEM et du Campus Mondial de la Mer, les président-e-s et leurs délégations ont pu découvrir les travaux de recherche phares en lien avec leurs thématiques de travail de l'après-midi exposés par les chercheur-e-s eux-mêmes.

Ika PAUL-PONT, chercheuse à l'IUEM (CNRS) en écotoxicologie marine, spécialisée sur les risques liés aux microplastiques dans les écosystèmes côtiers, a présenté ses travaux de recherche centrés sur le devenir des micro-déchets plastiques à l'interface terre-mer, leur rôle dans le transfert d'espèces pathogènes et nuisibles et l'évaluation de leurs effets sur les organismes marins et la compréhension des mécanismes sous-jacents à leur toxicité : une information essentielle pour encourager les décideurs à mettre en œuvre des actions concrètes.

Stefan V. LALONDE, chercheur à l'IUEM (CNRS), a lui, expliqué comment l'exploration des échantillons de roches très anciennes, formées à partir de sédiments marins, nous renseigne sur l'évolution de la composition des océans et de l'atmosphère sur des milliards d'années et le passage d'un environnement inhospitalier vers le milieu clémente que l'on connaît aujourd'hui. Une mise en perspective des liens entre l'évolution du climat et le cycle du carbone à l'échelle planétaire, et l'importance d'une approche pluridisciplinaire touchant la chimie, la biologie, l'océanographie, et les sciences de la Terre et de l'univers, pour enfin mieux comprendre la diversité des réactions de ce système couplé face à des perturbations extrêmes, telle l'influence des humains.

Enfin, sur le sujet de gouvernance des océans, Denis BAILLY, enseignant chercheur à l'IUEM) a rappelé l'importance de l'océan pour l'humanité et les enjeux en matière de climat, biodiversité, risques et développement. Après une actualité de la question de l'océan dans les négociations internationales sur la protection de la mer, il a exposé les enjeux majeurs de la transition écologique et énergétique (transport maritime, aires marines protégées, énergies marines renouvelables), l'importance de la coopération internationale dans la gouvernance des océans et le développement des politiques de gestion écosystémique du milieu marin et de planification de l'espace maritime. Après un rappel des engagements de l'Union Européenne en matière de volonté d'agir pour renforcer la gouvernance

internationale dans le cadre du multilatéralisme, il a insisté sur le besoin de développer la connaissance par l'observation et la recherche, et de développer les interfaces science-politique, pour une action publique plus efficace.

L'Ifremer a notamment été sollicité pour présenter certaines de ses activités de recherche en lien avec les thématiques traitées. François HOULLIER, PDG de l'Ifremer, a accueilli en fin de matinée les Présidents et leurs délégations, soit une centaine de personnes. « *L'appel de l'océan voulu par le président Emmanuel Macron lors du G7 à Biarritz est aussi un appel à la science, à la connaissance, à l'exploration, à la recherche et à l'innovation* », a souligné François HOULLIER en préambule. Les visiteurs ont assisté à une démonstration d'essais de convertisseurs d'énergies dans le bassin d'essai de l'Ifremer à Plouzané, une structure unique en Europe par sa taille, sa profondeur et son alimentation par de l'eau de mer. Les participants ont écouté ensuite un exposé sur l'observation des océans dans le changement global, préalable pour mieux en comprendre et prédire les évolutions. Avec un focus sur le réseau des flotteurs Argo. Outil essentiel de l'exploration des océans, la Flotte océanographique française, opérée par l'Ifremer, a également été mise en lumière. Puis les parlementaires ont effectué une plongée virtuelle dans les abysses, sur une cheminée hydrothermale, grâce au film de réalité déportée réalisé par les équipes d'Ifremer. Le laboratoire biopharmaceutique Hemarina a ensuite montré les perspectives d'applications thérapeutiques dans le domaine marin, avec l'exemple de l'utilisation de l'hémoglobine du ver marin *Arenicola marina*. Enfin, les enjeux liés aux ressources biologiques vivantes ont été illustrés par le suivi du bar européen.

Objectif de cette visite : servir la réflexion du G7 qui nourrira ensuite l'agenda de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030). Cette initiative vise à mobiliser la communauté scientifique, les décideurs politiques, les entreprises et la société autour d'un programme commun de recherche et d'innovation technologique. Elle est l'aboutissement des efforts menés par la Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO pour favoriser la coopération internationale dans le domaine des sciences océaniques.